



17^{ème} Dimanche du temps ordinaire (A)

:
24 juillet 2011

Au service du Royaume déjà là!

Comme un négociant qui recherche des perles fines.

Réf. Biblique : 1^{ère} lecture : Rois (1 R 3,5.7-12)

⁵ A Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Il lui dit : « Demande-moi ce que tu veux et je te le donnerai. » Salomon répondit : ⁷ « Seigneur, mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi à la place de David mon père; or, je suis un tout jeune homme, incapable de se diriger, ⁸ et me voilà au centre du peuple que tu as élu; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. ⁹ Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal; comment sans cela gouverner ton peuple qui est si important? » ¹⁰ Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : ¹¹ « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, ¹² je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »

Réf. Biblique : Évangile de Jésus Christ selon Saint-Matthieu: (13,44-52)

Jésus disait à la foule ces paraboles : ⁴⁴ « Le royaume des cieux est comparable à un trésor caché dans un champ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ. ⁴⁵ Ou encore : Le royaume des cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. ⁴⁶ Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. ⁴⁷ Le Royaume des cieux est encore comparable à un filet qu'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. ⁴⁸ Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. ⁴⁹ Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer

les méchants des justes ⁵⁰ et les jetteront dans la fournaise : là il y aura des pleurs et des grincements de dents. ⁵¹ Avez-vous compris tout cela? - Oui », lui répondirent-ils. ⁵² Jésus ajouta : « C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Encore aujourd'hui, Matthieu nous offre 3 paraboles pour nous parler du Royaume qui se fait et qui est déjà là au milieu de nous : « *Le Royaume des cieux est comparable à...un trésor (Mt 13,44), à une perle rare (Mt 13,45-46) et à un filet (Mt 13,47-48)*. À chaque fois, nous est dit l'essentiel du Royaume : le Christ ressuscité, centre de notre vie chrétienne, raison d'être de l'Église. C'est lui le trésor caché dans le champ du Royaume, qui se laisse trouver. C'est lui la perle rare qu'il nous faut sans cesse rechercher. C'est lui le filet de l'Église qui est lancé dans la mer, dans le monde et qui ramène toutes sortes de poissons, une multitude de gens, sans discrimination aucune. Encore une fois, il s'agit de paraboles, de comparaisons, pour nous aider à comprendre le Royaume et ses mystères.

1. **La parabole du trésor caché (Mt 13,44)** : Cette parabole nous dit quelque chose d'important sur le Christ ressuscité. Pourquoi l'homme qui découvre le trésor, ne le prend-il pas tout simplement au lieu de l'enterrer à nouveau et d'acheter le champ qui le contient? Il y a deux raisons :

- 1) Le trésor ne peut appartenir à personne; c'est le Christ et le Christ, on ne peut se l'approprier.
- 2) Un trésor d'une aussi grande valeur, nous demande d'investir tout ce que nous possédons pour acquérir le champ qui le contient. Et acquérir le champ qui le contient, c'est devenir disciple de celui à qui appartient ce champ, donc Dieu.

L'image utilisée par Matthieu, de cacher le trésor se comprend à son époque, car il n'y avait pas de banque ou d'endroit sûr pour protéger un trésor. Il fallait l'enterrer à nouveau pour pouvoir le protéger et ne pas se le faire voler.

Matthieu semble dire aux chrétiens de son temps, que le Christ ressuscité est leur trésor le plus précieux qui se laisse trouver et il les invite à renoncer à tout pour découvrir et vivre de ce trésor...car là où est leur trésor, là aussi est leur cœur, et le cœur d'un chrétien doit battre au rythme du Christ de Pâques.

2. **La parabole de la perle rare** (Mt 13,45-46) : Cette fois, le négociant la cherche et une fois trouvée, il est prêt à tout pour l'obtenir. Encore une fois, cette perle rare, c'est le Christ ressuscité qui ne se laisse pas seulement trouver comme un trésor, mais qu'on doit rechercher sans cesse comme une perle rare. Ainsi, il en va du Règne et du Royaume de Dieu inauguré par le Christ de Pâques.

Le Père de l'Église, Origène disait, qu'à cette parabole de la perle rare, s'appliquent les paroles suivantes : « *Cherchez et vous trouverez; celui qui cherche trouve* » (Mt 7,7-8). Il faut être prêt à tout perdre pour trouver le Christ. Saint Paul dit : « *J'ai accepté de tout perdre afin de gagner le Christ* » (Ph 3,8).

3. **La parabole du filet** (Mt 13,47-48) : Cette parabole du filet nous dit que l'Église est au service du Royaume et non pas la propriétaire. Ça suppose la non-exclusion, le non-jugement et la non-discrimination de sa part. L'Église a la responsabilité de jeter le filet (le Christ) à la mer, pour ramener toutes sortes de poissons. Comme dans la parabole du blé et de l'ivraie, il ne lui appartient pas de séparer ce qui est bon ou mauvais, encore moins d'en décider. Bien malin celui ou celle qui le fait et qui se donne le droit de le faire. L'Évangile précise : « *Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants des justes* » (Mt 13,49). Notre mission chrétienne consiste donc à offrir à toutes et à tous, sans exception, la Bonne Nouvelle du Royaume. Le rôle de l'Église, c'est d'accueillir toutes celles et ceux qui entrent dans ses filets. Alors, pourquoi jugeons-nous certaines personnes qui accueillent le Christ et qui veulent en vivre? Se peut-il qu'il y ait plusieurs façons d'accueillir le Christ et plusieurs manières d'en vivre?
4. « **C'est ainsi que tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf** »

et de l'ancien » (Mt 13,52) : On voit très bien, dans cette finale des paraboles du Royaume, que Matthieu l'évangéliste parle de lui-même. Comme Juif converti au christianisme, Matthieu nous rappelle, que dans notre vie de foi, il nous faut sans cesse construire du neuf, tout en conservant le meilleur du vieux...ce qui signifie qu'on n'a pas à rejeter le passé; on a à le renouveler, en tenant compte de la réalité et en projetant son regard sur l'avenir. Ça me fait penser à cette belle phrase du philosophe Kierkegaard (1813-1855) qui disait : « **On ne peut comprendre la vie qu'en regardant en arrière. On ne peut la vivre qu'en regardant en avant** ».

Dans l'Église d'aujourd'hui, comment pourrait se traduire cette invitation de Matthieu? Tirer du neuf et de l'ancien aujourd'hui, c'est sans doute ne pas faire abstraction des valeurs de nos sociétés contemporaines : l'égalité homme/femme, la liberté de conscience et de religion, la dignité de toutes les personnes, quelles que soient leur statut social, leur situation de vie, leur orientation sexuelle. Ne pas tenir compte de ces valeurs ambiantes, c'est nécessairement faire preuve de discrimination et c'est assurément contraire aux messages évangéliques.

C'est pourquoi, dans notre Église, nous avons besoin de la **Sagesse** : celle que le 1^{er} livre des Rois attribue à Salomon : « *Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple avec justice et discerner le bien et le mal* » (1 R 3,9). Et l'application de cette sagesse du roi Salomon, qu'on retrouve dans les versets suivants, lorsque 2 femmes se présentent devant le roi avec un enfant dont chacune se dit être la mère; Salomon, pour rendre justice, demande qu'on sépare en deux l'enfant pour en donner une moitié à chacune. Une de ces deux femmes s'y oppose fermement en disant : Non! Qu'on donne l'enfant à l'autre femme; ne le tuez pas! Alors, Salomon dit : Donnez l'enfant à cette femme, car c'est elle la vraie mère... (1 R 3,16-27). L'auteur biblique ajoute : « *Tout le peuple apprit le jugement qu'avait rendu le roi et ils le révèrent car ils virent qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice* » (1 R 3,28).

En terminant, je pense qu'on a besoin, dans notre Église, de cette sagesse divine, si on veut rendre justice aux femmes et aux hommes d'aujourd'hui et faire naître l'espérance au cœur de notre monde. Depuis 3 semaines, on se fait dire, à travers les paraboles de Matthieu, que le Royaume de Dieu ne nous appartient pas, que nous sommes à son service, que nous devons faire preuve de patience, de tolérance envers tous les sujets du Royaume et que nous devons le chercher comme un trésor ou une perle rare, et j'ajouterais qu'il nous faut faire preuve de courage, afin de ne pas laisser rouiller ce trésor enfoui dans la terre. Une chose est certaine : la moisson sera bonne, car c'est Dieu qui en est responsable à travers le Christ de Pâques qui donne la Vie en abondance...

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

oOo



raygravel@hotmail.com